

TOUTES PERIODES ET INDETERMINE

Ath : occupations médiévale et post-médiévale sur la Grand-Place

Dolores INGELS

TH

TOUT
PERI

A Ath, les travaux d'aménagement de la Grand-Place, qui se sont déroulés de mars à août 1996, ont nécessité d'importantes excavations (coord. Lambert : 146,80 est/108,15 nord). La surveillance du chantier et des fouilles ponctuelles ont donc été réalisées par une équipe du Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région wallonne.

Situé à plus ou moins 1,50 m de profondeur, le niveau d'occupation médiévale a été atteint. L'aspect du terrain lors des décapages a confirmé le caractère marécageux du sol de cette époque. En effet, deux filets d'eau traversaient alors la place, l'inondant occasionnellement.

Comme l'attestent les archives, des aménagements avaient été prévus pour faire face à ces problèmes d'humidité. Ainsi, une route empierrée, de 5 m de large, reliait le château Burbant à l'actuelle rue du Moulin. Elle a été retrouvée sur 10 m de long. A proximité, un pavage de petites pierres couvertes de dalles rendait plus commode l'installation du marché dont les origines remontent au XII^e siècle. Cet empierrement, conservé sur 30 m², ne recouvrait pas l'entièreté de la place.

Quelques poteaux indiquent aussi la présence d'une construction de bois dont le plan n'a pu être établi. L'analyse dendrochronologique de ces poteaux par l'Université de Liège n'a donné aucun résultat.

Un peu plus loin, un épandage localisé de bois brûlé mêlé de torchis et de cendres constitue probablement le résidu d'un bâtiment incendié à quelque distance de là.

Cà et là sur l'ensemble du niveau, des zones d'épandage de céramique grise ou

de déchets de cuir (lanières, semelles, ...) provenant d'une cordonnerie sont les témoins d'une importante activité commerciale et artisanale. En outre, de nombreuses mâchoires de bovidé ont été récoltées sur l'ensemble du niveau.

Le matériel archéologique découvert couvre les XIII^e-XIV^e siècles; une étude des fragments de céramique grise permettra peut-être d'affiner cette datation. Certains vestiges décrits ci-dessus peuvent remonter à une période légèrement antérieure mais aucun élément ne permet de l'affirmer avec certitude.

D'autres structures plus tardives ont également été mises au jour. Un socle, en pierres de récupération noyées dans le mortier, peut être interprété comme le pied de la «Croix de Franchise». Celle-ci, visible sur le plan de Jacques de Deventer, est datée du XVI^e siècle. Le socle, situé en face de l'hôtel de ville actuel, était entouré d'un pavage.

Au nord de la place, une base (2 m de côté), constituée de pierres récupérées liées au mortier et reposant sur des poutrelles de bois, a été dégagée. L'étude dendrochronologique de ces poutrelles situe l'abattage des arbres utilisés dans les années 1708-1718. La fonction de ce support n'a pas encore pu être déterminée.

Enfin, à côté de ce massif, un puits au cuvelage de pierres a été retrouvé; son contenu doit encore être étudié.

La surveillance et les fouilles ponctuelles menées sur ce chantier auront permis de mettre en évidence les aménagements et l'activité économique de ce noyau urbain, en particulier pour les XIII^e-XIV^e siècles. ■ 1996



Tronçon de la route médiévale.